



+ Homélie du Mercredi des Cendres 2007

Par le Père Abbé

* * *

Chaque année, en ce jour, Mercredi des Cendres, l'Eglise commence un chemin spirituel, un renouveau de son existence et une redécouverte de sa vie avec Dieu. Ce chemin est enraciné dans les paroles que nous entendrons dans quelques instants lorsque nous recevrons les cendres sur le front : *"Convertissez-vous et croyez à l'Évangile"*. C'est le message du Christ lui-même : éloignez-vous des ténèbres, du mal et de la mort et commencez à marcher vers la lumière, le bien et la vie. L'Eglise entreprend ce chemin en pratiquant les exercices spirituels décrits par notre Seigneur dans l'Évangile d'aujourd'hui : *la prière, le jeûne et l'aumône*. Ces trois éléments de la vie spirituelle sont connus de toutes les grandes Traditions religieuses, même si elles les pratiquent à des périodes différentes de l'année. Pour nous Chrétiens, le Carême revient toujours à peu près à la même époque, au tournant de l'hiver et du printemps, puisqu'il est lié à la fête de Pâques, elle-même attachée au cycle lunaire le plus proche de l'équinoxe de printemps. Nous pouvons donc vivre ce temps de reprise spirituelle en portant particulièrement dans notre prière tous les croyants qui, eux aussi, sans connaître le salut universel apporté par le Christ Jésus, sentent pourtant intimement la nécessité périodique de se purifier pour mieux répondre aux appels du Seigneur Maître de tous les êtres.

" Sonnez du cor à Sion ! Prescrivez un jeûne, publiez une solennité, réunissez le peuple, convoquez la communauté ".

Ces paroles du prophète Joël mettent en lumière la dimension communautaire de la pénitence. Certes, le repentir ne peut provenir que du cœur, siège, selon l'anthropologie biblique, des intentions profondes de l'homme. Toutefois, les actes de pénitence exigent d'être vécus également avec les membres de la *communauté*.

En particulier dans les moments difficiles, suite à des difficultés ou face à un danger, la Parole de Dieu, à travers la bouche des prophètes, appelait les croyants à une mobilisation pénitentielle : tous sont convoqués, sans aucune exception, des personnes âgées aux enfants ; tous unis pour implorer de Dieu la compassion et le pardon.

La communauté chrétienne écoute cette puissante invitation à la conversion, au moment où elle s'apprête à entreprendre l'itinéraire quadragésimal, qui est inauguré par l'antique rite de l'*imposition des cendres*. Ce geste, que certains pourraient considérer comme appartenant à d'autres temps, contraste certainement avec la mentalité de l'homme moderne, mais cela nous pousse à en approfondir le sens en découvrant sa force et son impact particuliers.

En déposant les cendres sur le front des fidèles, le célébrant a le choix entre deux exhortations : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière* » ou bien : « *Convertis-toi, et crois à l'Évangile* ». La première nous rappelle que retourner à la poussière est le destin qui apparemment lie les hommes et les animaux. Toutefois, l'être humain n'est pas seulement chair, mais également esprit ; si la chair a pour destin la poussière, l'esprit est voué à l'immortalité. En outre, le croyant sait que le Christ est ressuscité, remportant également dans son corps une victoire sur la mort. Lui aussi marche dans l'espérance vers cette perspective. Recevoir les cendres signifie donc se reconnaître comme créatures, faites de glaise et destinées à la glaise (cf. *Genèse 3, 19*) ; cela signifie dans le même temps se proclamer pécheurs, ayant besoin du pardon de Dieu pour pouvoir vivre selon l'Évangile, selon la 2^e invitation. Et vivre selon l'Évangile, cela signifie raviver l'espérance de *notre rencontre définitive avec le Christ* dans la gloire et dans la paix du Ciel.

Cette perspective de joie encourage les croyants à faire tout leur possible pour anticiper dans le temps présent une partie de la paix future. Cela suppose la purification du cœur et l'affermissement de la communion avec Dieu et les frères. C'est à cela que visent la prière et le jeûne. A travers la prière, nous nous plaçons entièrement entre les mains de Dieu, et ce n'est que de Lui que nous attendons la paix

authentique dans la réconciliation avec nos ennemis. A travers le jeûne, nous préparons notre cœur à recevoir la paix du Seigneur, don par excellence et signe privilégié de la venue de son Royaume.

Pour manifester leur authenticité l'une et l'autre doivent être accompagnés par des œuvres de partage et de solidarité. A ce sujet, l'ancien prophète admoneste : « *N'est-ce pas plutôt ceci le jeûne que je préfère : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ?* »

Il n'y aura pas de paix sur terre tant que perdureront les oppressions des peuples, les injustices sociales et les déséquilibres économiques encore existants. Nous ne sommes pas tous en poste de responsabilité nationale ou internationale, mais tous nous pouvons prier pour que ceux qui s'y trouvent, sachent prendre des décisions courageuses afin de réduire ces déséquilibres mondiaux qui bafouent la dignité humaine de milliards de gens. Mais à notre petite place nous avons aussi des possibilités d'action dans les gestes quotidiens pour freiner le gaspillage, pour soutenir des actions de développement, pour savoir approcher des personnes qui souffrent peut-être tout près de nous ; il faut avant tout une conversion commune des cœurs à l'amour.

« *Revenez à moi de tout votre cœur !* » Nous pourrions dire que le message de la célébration d'aujourd'hui se résume dans cette exhortation implorante de Dieu à la conversion du cœur. Cette invitation est répétée par l'Apôtre Paul : « *Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu [...] Le voici maintenant le moment favorable ; le voici maintenant le jour du salut !* »

Chers frères et soeurs, voici le temps favorable que nous offre notre Dieu de miséricorde pour revoir notre attitude envers Lui et à l'égard de nos frères. Voici le jour du salut, au cours duquel nous devons revoir profondément les critères qui nous orientent dans notre conduite quotidienne.

Seigneur, aide-nous à retourner de tout cœur à Toi, car Tu es le Chemin qui conduit au salut, Tu es la Vérité qui rend libre, Tu es la Vie qui ne connaît pas la mort. Amen.